

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterari, Mehmet Ali Paşa
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les Allemands ont gagné la première manche

Parmi les diverses formes d'action défensive qui peuvent s'offrir à une armée particulièrement indiquée pour l'armée soviétique, parce qu'elle permettait d'utiliser au maximum ces deux facteurs qui caractérisent si nettement le champ de bataille russe: l'immensité des étendues de communication, routes ou ferrées; c'est le système de défense en profondeur, qui, réalisé par un échelonnement savant des effectifs dont on dispose, accorde à l'adversaire la satisfaction, toujours illusoire que le gros des forces militaires du vainqueur n'est pas entamé, de réaliser des gains de terrain impressionnants, sans pouvoir obtenir toutefois la bataille décisive à laquelle il aspire. C'est la efficacité qui avait été opposée avec succès à Moscou, puis obligées d'évacuer en toute hâte, en une retraite qui ne tarda pas à prendre le caractère d'un désastre, à pratiquer le territoire où l'on avait fait pratiquement le vide et où il leur était pratiquement impossible de se

dépendra le sort de toute la campagne. Une victoire allemande signifierait, en fait, l'effondrement de l'appareil militaire soviétique essentiel, l'anéantissement de son noyau principal. Après quoi, les opérations ultérieures n'auraient plus qu'un caractère d'occupation effective du territoire soviétique, d'une portée stratégique limitée.

Ceci étant admis, tout dépend du plus ou moins de rapidité avec lequel le commandement soviétique réalisera le "décrochage" qui s'impose, et des effectifs plus ou moins importants qu'il parviendra à retirer de la fournaise de la bataille des frontières pour les utiliser à sa convenance sur des positions de seconde ligne et réaliser, après coup, un dispositif "en profondeur".

Ceci explique aussi la complaisance marquée avec laquelle les dépêches de Londres insistent sur la rapidité et la régularité de la retraite "stratégique" soviétique, un genre d'opérations dans lesquelles il faut reconnaître que les Anglais ont acquis une compétence que per-

sonne ne songe à leur contester. Toutefois, les communiqués allemands parlent de l'encerclement complet, à l'Est de Bialostok, de deux armées soviétiques; ils parlent de dizaines de milliers de prisonniers, sans compter le butin capturé, ce qui laisse assez rêveur quant à la façon dont le commandement rouge a pu réaliser ce "décrochage" dont nous parlions plus haut.

Au demeurant, la conquête effective du territoire, pour secondaire que soit cet élément, réalisée par les Allemands en huit jours est loin d'être négligeable. La profondeur de l'avance est partout de quelque 350 kms. Des villes d'une importance stratégique indéniable, comme Lemberg, capitale de l'ancienne Galicie autrichienne, et Minsk, sont prises. Au Nord, le chemin de Pétrograd paraît à peu près débarrassé, et celui de Moscou est menacé.

Les Allemands ont donc gagné la première manche.

G. PRIMI

Le rétablissement de la liaison postale avec l'Europe

Déclarations de M. Djevdet Kerim Incedayi

Nous avons annoncé hier le rétablissement de la liaison postale avec l'Europe. Le ministre des Communications, M. Ceydet Kerim Incedayi a déclaré à ce propos:

« L'accord relatif à l'exploitation par les chemins de fer de l'Etat turc de la voie ferrée entre Kuleli-Bargaz (Pithyon) et Cesri Mustafa Paşa (Svilengrad) a été signé. Les délibérations se poursuivent maintenant au sujet de la reconstruction de ponts démolis, la réparation de le-

ligne et de diverses autres questions subsidiaires concernant les travaux.

« Je puis vous affirmer que cette principale voie de communication entre notre pays et l'Europe sera ouverte dans un court laps de temps.

« Les communications postales ont été assurées jusqu'à présent par les moyens de transport terrestres motorisés.

« Toutes les affaires du ministère des Voies et Communications continuent à marcher sous la forme la plus conforme aux intérêts du pays et du public. »

Le Japon prendra aussi position

Un conseil extraordinaire à Tokio

Londres, 1er. A.A.— Reuter apprend qu'un conseil extraordinaire a été tenu à Tokio, par les chefs militaires du Japon, les principaux hommes d'Etat et plusieurs ministres.

Le conseil a pris la décision au sujet de l'attitude du Japon par rapport à la guerre entre les Allemands et les Soviétiques et la soumettra à l'empereur aujourd'hui même.

Après trois semaines de lents et pénibles efforts

La fin de la résistance française en Syrie serait proche...

Le Caire, 1er. A.A.— Le « El Mokhattan » apprend que peu à peu la résistance des troupes de Vichy, en Syrie, faiblit. Le journal montre les signes qui annoncent que la fin est proche. Déjà l'aviation de Vichy est réduite à l'impuissance totale.

La France a rompu avec l'URSS.

Il n'y a rien de commun entre le régime en France et le communisme

Londres, 1er. A.A.— La presse française commente longuement la rupture des relations entre Vichy et les Soviétiques. La plupart des journaux disent que cette rupture était fatale, étant donné qu'il ne peut y avoir rien de commun entre le nouveau régime, en France, et le régime communiste de la Russie.

Un historique des relations franco-soviétiques

Vichy, 1er. A.A.— La rupture des relations diplomatiques entre la France et l'U.R.S.S. est la dernière de la série des mesures prises depuis le début du conflit mondial par les gouvernements français qui se succéderont.

L'accord germano-soviétique du 22 août 1939 fut considéré par l'opinion française comme une trahison des Soviétiques avec lesquels des pourparlers se déroulaient. Le parti communiste français fit cependant cause commune avec Moscou: 43 députés communistes signèrent une lettre ouverte dans ce sens et l'instruction fut ouverte contre eux le 5 septembre 1939 qui aboutit à la prononciation (Voir la suite en 4me page)

Une autre division soviétique encerclée

Elle est acculée à la Baltique

Berlin, 30. A.A.— Le D.N.B. apprend que les formations allemandes avançant vers le Nord, dans la direction de la Lithuanie et de la Lettonie, ont encerclé complètement une division soviétique aux environs de la côte de la Baltique. L'encerclement est si étroit que la destruction de ces forces soviétiques est certaine.

Tentatives de sabotage soviétiques en Roumanie

Les judéo-communistes collaborent avec les parachutistes.—Des sanctions sont appliquées sans merci

Bucarest, 1er. A.A.— La présidence du Conseil publie le communiqué suivant :

Les Soviets poursuivent par tous les moyens le but de produire des actes de sabotages, des désordres et d'agression derrière le front. Dans ce but, ils lancent par avions des parachutes des espions et des agents terroristes qui se mettent en contact avec les agents résidents dans le pays et avec la population judéo-communiste afin d'organiser ensemble des actes d'agression. Quelques-uns de ces agents furent pris et les actes d'agression tentés furent sanctionnés.

500 individus ont été déjà exécutés

A Jassy, 500 judéo-communistes qui tirèrent des maisons contre des soldats allemands et roumains furent exécutés.

Toute tentative future de troubler le calme et l'ordre sera réprimée sur place sans merci.

La population paisible a l'obligation de dénoncer immédiatement aux autorités locales tous les suspects et tous les étrangers parus depuis peu dans les localités. Ceux qui ne dénoncent pas à temps ces éléments troublant l'ordre et la sécurité seront exécutés avec toute leur famille.

Nouvelles bases navales américaines

Washington, 1.A.A.— Suivant la déclaration du secrétaire d'Etat à la marine col. Knox, trois bases navales américaines supplémentaires vont être établies au large des côtes des Etats-Unis: la première sera établie sur l'île de Midvey, le 1er août, la deuxième sur l'île Annekak, dans la région d'Alaska le premier septembre et la troisième dans la baie Carenaco, dans l'île de Trinité le premier octobre.

de
 ar-
 ber-
 insi
 our-
 en
 ga-
 9 a-
 age
 ré-
 mal
 vac
 ses
 et
 Ga-
 ses
 it a
 om-
 nait
 s'élit
 à la
 ac-
 tant
 abri-
 par
 l'au-
 au
 d'ité
 on-
 fini-
 par

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VATAN

Les éventualités de développement du front russe

Tous les regards sont fixés, constate M. Ahmed Emin Yalman, sur le front soviétique, et s'il fallait parier, personne ne parierait pour une victoire russe. Toute la question réside dans le plus ou moins de résistance des Soviets.

La question réside dans le plus ou moins de résistance des Soviets. Tout indique que les premiers élans de la « guerre-éclair » donneront des résultats en faveur des Allemands. Et ces derniers gagneront du terrain.

Toutefois on se tromperait en s'attendant à voir se reproduire l'aspect des événements auxquels on avait assisté en France. Si ses conditions politiques et sa configuration physique étaient semblables à celle de la France, la Russie pouvait s'effondrer dans un écroulement général et rendre ses armes. Mais en URSS, domine une idéologie déterminée. L'Allemagne ne saurait se contenter de demi-mesures ni laisser survivre le bolchevisme, même sur un terrain limité. D'autre part, le parti communiste n'est pas libre de se suicider s'il le veut.

C'est pourquoi, si l'on veut avoir un modèle et un exemple du développement des événements en URSS il faut regarder vers la Chine plutôt que vers la France. Lorsque les Japonais ont attaqué ce pays avec des forces préparées à cet effet, ils ont conquis facilement du terrain. Ils ont capturé des prisonniers par centaines de milliers. Ils se sont emparés de la côte et de points importants.

Mais néanmoins, le nombre et la distance ont eu le dessus. Les forces chinoises qui se sont concentrées dans les territoires non-occupés, ont tiré profit de l'allongement et de la dispersion du front. Et elles ont mené pendant des années une guerre d'usure. Avec les éléments préparés dans ce but, les Chinois ont tenté, de temps à autre, des offensives locales, çà et là et ont envahi les derrières des Japonais. Quant à ces derniers tout en conquérant le territoire, ils se sont heurtés partout à la guérilla, hors des voies ferrées et des chaussées principales où ils s'étaient installés.

On ne saurait douter que les Allemands remporteront, en quelques semaines, des succès brillants sur le front russe. Mais il est difficile d'admettre qu'ils pourront liquider l'affaire russe dans son ensemble et exploiter tranquillement les sources de richesse russes de façon à pouvoir se tourner à nouveau vers l'Ouest avec des forces fraîches. On n'a pas le bras assez long pour embrasser le dragon russe tout comme le dragon chinois.

VAKIT

La première phase de la guerre des croisés ou des géants

Sur le même sujet, M. Asim Us écrit notamment :

Les troupes allemandes combattent encore sur le territoire que les Russes ont pris aux Polonais ; elles viennent à peine d'entrer en contact avec les anciennes frontières de l'URSS. Il y a lieu de croire que l'armée rouge y dispose, sur la frontière même ou à l'intérieur de celle-ci, de nouveaux ouvrages fortifiés. Et que les forces qui seront affectées à leur défense seront considérables.

Les communiqués allemands annoncent la capture de 40.000 prisonniers et la

destruction de 2.200 tanks. Le chiffre des prisonniers n'a rien d'excessif, si l'on considère que des armées de millions d'hommes sont en présence. Mais le chiffre des tanks détruits en huit jours est considérable, même si, suivant les indications de source soviétique, il s'élève à 900 seulement.

L'élément de défense le plus important dont put disposer l'URSS c'était l'immensité de ses territoires, qui constituent une sorte de Continent à part, au milieu du Vieux Monde.

Dans ces conditions, le haut-commandement russe aurait dû concentrer ses forces les plus importantes non pas à la frontière occidentale du pays, mais bien plus en arrière. C'est exactement le contraire qui a eu lieu. Cela est-il dû réellement à ce que, suivant ce qu'affirment les Allemands, les Russes préparaient une offensive contre l'Allemagne? Ou bien des considérations ayant trait au régime intérieur ont-elles dicté cette nécessité?

Il est impossible d'éclaircir ce point aujourd'hui. Mais il est indéniable que, dans l'ensemble, les mouvements militaires sont contre les Soviets. Dans ces conditions, l'objectif des Russes ne peut être que de gagner du temps, d'épuiser l'armée allemande, de la laisser à court de pétrole et de benzine. Ce serait là une barrière contre la guerre moderne, qui est menée par les avions et les tanks.

Les Allemands parviendront-ils à mener la « guerre-éclair » jusqu'au bout? Ou bien les Russes parviendront-ils à les arrêter en un point déterminé? Le succès de la guerre germano-soviétique dépend de la solution de ce point de vue, de ce grand rébus.

Yeni Sabah

Une question de M. Hüseyin Cahid Yalçın à M. Yunus Nadi

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit :

Le numéro du 27 juin du « Cumhuriyet » contient un article de M. Nadir Nadi. En exprimant ses vues au sujet de « L'amitié turco-allemande », et tout en affirmant qu'avec le temps cette amitié a pris un caractère pur et sincère, il fait allusion aux jours de crise de ces deux dernières années et écrit textuellement : « Certains éléments propagandistes qui ont voulu saper l'amitié turco-allemande n'ont pas eu de succès dans leur activité néfaste ». Je ne demanderai pas quels sont ces éléments de propagande. Car je crois, d'après la forme de la phrase, que celle-ci vise les éléments étrangers.

Le point qui m'intéresse surtout vient ensuite. M. Nadir Nadi écrit en effet : « Notre gouvernement s'est toujours efforcé d'éviter que nos relations normales avec l'Allemagne fussent compromises ; la véritable presse turque et les véritables intellectuels turcs se sont toujours abstenus de publications qui pussent porter atteinte à l'amitié turco-allemande et le peuple turc a toujours conservé les bons sentiments qu'il nourrissait dans son cœur envers les Allemands ». Et ici c'est mon droit d'exiger des explications de M. Nadir Nadi.

Que veut-il dire? Il se livre à un classement de la presse turque ; il distingue une « véritable presse turque », ce qui implique l'existence d'une presse fausseturque, de traîtres et de misérables qui trahissent sciemment les intérêts turcs.

Abstraction faite de deux ou trois journaux qui sont connus, pendant ces deux années de crise, toute la presse turque s'est montrée fidèle de toute son âme à la politique du gouvernement. Elle a riposté aux provocations des journaux allemands et a combattu la politique d'invasion et de conquête. Deux ou trois journalistes seulement ont fait entendre de fausses notes, soit de façon hypocrite, soit plus ouvertement, chaque fois que l'occasion s'en est présentée. L'un de ces journalistes est M. Nadir Nadi, par (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La Fête de la mer

A l'occasion de l'anniversaire de la souveraineté nationale dans les eaux turques qui a commencé par l'abolition des clauses des Capitulations autorisant le cabotage sous pavillon étranger, toutes les villes du littoral et les ports turcs sont aujourd'hui en fête. Les gouverneurs et leurs collaborateurs ont pris partout des mesures afin que la célébration soit aussi joyeuse et aussi solennelle que possible.

Des conférences seront données pour exposer à la population la signification toute particulière de la Fête de la mer, sa portée à la fois économique, sociale et politique.

Ce matin, à 11 h. les délégations du monde maritime turc se sont rendues au monument de la République, au Taksim, pour y déposer des couronnes. Après quoi le cortège s'est reformé pour se rendre devant le mausolée du plus grand marin turc de l'histoire, de Hayreddin Barbaros. Des discours y sont prononcés à l'heure où nous mettions sous presse.

Quoique l'aménagement de la place autour du mausolée du grand amiral de Suleyman Ier soit loin d'être achevé, on y dispose toutefois de plus d'espace que les années précédentes.

Aujourd'hui également, à 14 h. aura l'inauguration de l'hôpital créé à l'intention du personnel de l'Administration des Voies Maritimes de l'Etat, tant celui navigant que celui de bureaux et les ouvriers des chantiers. La nouvelle institution est équipée en vue d'assurer l'examen sanitaire du personnel, le traitement des malades avec une section polyclinique et une section de chirurgie.

A 15 heures commenceront les grandes régates de Moda.

La nuit tous les bateaux, grands et petits, seront illuminés.

M. Cevdet Kerim Incedayi à Istanbul

La présence du ministre des Communications, M. Cevdet Kerim Incedayi arrivé hier matin, par l'Express d'Ankara, confère une solennité toute particulière à la célébration d'aujourd'hui.

Le ministre compte passer quelques jours à Istanbul et en profitera pour se livrer à des études dans les divers départements qui dépendent de ses services.

M. Cevdet Kerim Incedayi présidera notamment à l'inauguration de l'hôpital du personnel de l'Administration des Voies Maritimes.

L'arrivée de M. Hulusi Alatas

Le ministre de la Santé publique, Dr Hulusi Alatas, est également arrivé par l'Express d'hier. Il compte passer quelque temps en notre ville, inspecter les diverses institutions qui dépendent de son ministère.

La distribution du café

Hier matin a commencé dans toute la ville la distribution au public du « kaza » la distribution au public du café auprès des marchands désignés à cet effet. Un agent de police et un gardien de nuit, dans chaque quartier, se rendent de porte en porte et remettent, contre le numéro qui leur est confié, 250 grammes de café par famille.

Chaque paquet mis en vente porte le nom du marchand. Dans le cas où il serait démontré que le paquet est de moindre contenance que celle indiquée sur le chand qui l'aura livré se verra poursuivi sans préjudice des poursuites que les entreprises dans le cadre de la loi sur la protection nationale. En même temps les fonctionnaires chargés tout particulièrement de surveiller les marchands de café seront tenus responsables de toute manquement éventuel qui aurait été pé à leur vigilance.

La comédie aux cent actes divers

BATTUE ET CONTENTE...

Vingt-quatre heures après que les faits se sont déroulés, la dame Nazmiye Cefakar frémit encore de la sainte fureur de la lutte qu'elle affirme avoir soutenue. Les prévenues sont deux voisines, Azime Keskin et Melek. Les trois plaignantes habitent Bakirköy, où elles ont retenu chacune une chambre dans la même maison.

Le premier tribunal de paix de Sultan Ahmed, qui siège en qualité de tribunal des flagrants délits, a eu à entendre leurs thèses contradictoires.

Ces deux femmes, affirme Nazmiye, se sont jetées sur moi sans aucune provocation de ma part, elles m'ont tiré les cheveux, m'ont égratigné le visage. A ce moment, Bayram est survenu et il m'a aussi battue. Je demande que des poursuites soient intentées contre tous trois.

Azime Keskin hausse les épaules et déclare avec un sang-froid complet :

— Elle m'a tiré les cheveux, je lui ai tiré les siens. Nous sommes quittes. Cela vaut-il la peine de faire tant de tapage ?

Quant à Melek, elle jure que, pour justifier sans doute son nom (Melek veut dire ange) elle s'est efforcée simplement de calmer et de séparer les combattantes. Comment aurait-elle pu se livrer à des voies de fait. Dame, Melek... oblige, Bayram aussi se récrie ; lui aussi n'est intervenu que pour remplir un rôle pacificateur.

Mais on entend les témoins. Ce sont un tisserand et deux ouvriers de la voie ferrée. Ils sont unanimes à affirmer que Nazmiye a bel et bien été battue par les trois prévenues. Tous trois sont donc condamnés à 35 Ltqs. d'amende chacun et ils sont relâchés après que le tribunal a pris note de leurs noms et adresses.

Nazmiye exulte. Elle aurait été encore plus radieuse si le tribunal avait songé à lui attribuer aussi quelques dommages et intérêts. Mais elle n'a pas songé à en solliciter. Allons, ce sera pour la prochaine fois qu'elle se fera battre !

LE BILLET DE LOTERIE

Le juge, en feuilletant le dossier, tombe en arrêt devant un billet de la Loterie Nationale.

— Cela, à qui est-ce? demande-t-il.

— Il était à Şaban. Monsieur le juge, déclare le plaignant. Mais maintenant il est bien à moi. Voici comment les choses se sont passées. Ce Şaban et quelques compères jouaient aux cartes, dans mon établissement, à mon insu.

— C'est faux, proteste le prévenu. Il le savait si bien que c'est lui qui nous a appris à jouer.

— Silence, tu parleras à ton tour. Continue, Haydar.

Ce jour-là donc, il paraît que Şaban avait du au jeu jusqu'à sa dernière piastre. Il m'a dit :

— J'ai un billet de Loterie, achète-le. Je refusai en disant que j'en avais déjà. Mais il insista, il pria, bref il fit tant et si bien que je lui achetai séance tenante le billet et je payai la contre-partie. Le soir, j'entendis à la Radio que j'avais gagné 1.000 Ltq. C'est une chose qui fait toujours plaisir d'autant plus que le mobilier de mon établissement avait grand besoin d'être renouvelé...

— Au fait, au fait... ?

— J'y viens, Monsieur le Juge. Le lendemain matin, Şaban vint au café.

— Rends-moi, me dit-il, le billet que je t'ai donné comme gage.

— Quel gage? lui répondis-je. Tu me l'as et bien vendu devant témoins. L'aurais-tu revendu s'il n'avait pas gagné un sou ?

C'est alors qu'une querelle éclata entre nous. A noter que le plaignant ne dit pas d'argent, mais le monde « kavga », mais use de mots d'argot, de si pittoresques qu'impitoyables aux yeux du juge, « maraza », ce qui oblige le juge, le plaignant et moi à l'inviter à parler correctement.

Au cours de l'altercation, le plaignant a fait un coup de couteau dans le côté de l'oreille de Şaban pendant huit jours à l'hôpital et l'empêchant de travailler pendant quelque temps.

Le prévenu ne fait aucune difficulté pour reconnaître avoir blessé Haydar ; ce qui le condamne à 6 mois de prison.

Le prévenu ne fait aucune difficulté pour reconnaître avoir blessé Haydar ; ce qui le condamne à 6 mois de prison.

— Tant que vous voudrez, hurle-t-il devant le tribunal.

— Mais mes 1.000 Ltq.

— Pour cela tu t'adresseras au tribunal.

— Celui qui siège à Ankara?

— Mais non, il y en a à Istanbul.

En sortant, Şaban continue à maugréer.

— Ce juge ne vaut rien. Je m'en plaindrai au commissaire de mon quartier.

— Mais, gros benêt, dit quelqu'un, ne sais-tu pas qu'un juge est beaucoup plus puissant qu'un commissaire?...

— Bah! une fois « dedans », on me dira bien qui il faudra m'adresser. Les récidivistes ont des consultations sont gratuites...



COMMUNIQUE ITALIEN

La lutte autour de Tobrouk. — Avions anglais repoussés de Tripoli. — La défense de l'Afrique Orientale italienne

Rome, 30. A.A. — Communiqué No. 390 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique du Nord dans le secteur de Tobrouk, notre artillerie pilonna les concentrations de troupes causant des pertes sensibles en hommes et en matériel aux adversaires.

Les appareils britanniques effectuèrent une incursion sur Benghazi et tentèrent d'attaquer à plusieurs reprises le port de Tripoli repoussés chaque fois par l'intervention rapide de nos chasseurs. Deux appareils ennemis furent abattus.

En Afrique Orientale, dans le secteur de Dembidolla (Galla et Sidama) nos troupes ennemies qui tentaient d'attaquer nos positions furent rapidement contre-attaquées et mises en déroute.



COMMUNIQUE ALLEMANDS

L'occupation de Lemberg

Berlin, 30. A.A. - Le haut commandement des forces allemandes communique: L'occupation de Lemberg fut occupé ce matin à 4 heures par les troupes allemandes. Depuis 4 h. 20, le drapeau allemand flotte sur la citadelle.

L'avance en U.R.S.S. — L'encercllement des forces soviétiques se poursuit. — La guerre au commerce maritime — Les attaques contre la Grande Bretagne

Berlin, 30. A. A. — Communiqué extraordinaire du commandement en chef des forces armées allemandes :

Les forces armées allemandes qui ont occupé Lemberg.

L'encercllement des forces soviétiques sur le front a été resserré.

Sur le front septentrional, l'ennemi poursuivi sans arrêt.

Sur la côte la ville Zieban a été occupée.

La guerre maritime contre l'Angleterre, les sous-marins ont attaqué un nouveau convoi.

Un nouveau convoi a été attaqué par le communiqué du 29.

Les convois de navires ennemis ont encore coulé 5 vapeurs d'un tonnage total de 25.400 tonnes.

Sur les navires coulés figure un croiseur auxiliaire.

Les avions de combat en piqué ont coulé 3 vapeurs, déplaçant au total 23.000 tonnes.

Un grand convoi de Great Yarmouth.

Le grand transport figure parmi les navires coulés. La nuit, des attaques ont été dirigées contre les positions des ports de l'embouchure de l'Elbe.

La nuit du 29 au 30 juin, des attaques explosives et incendiaires ont été dirigées sur les quartiers habités de l'Allemagne du Nord, notamment de Hambourg et de Brême. Il y a eu quelques morts et blessés dans la population. Beaucoup de bâtiments ont été endommagés.

Dans la défense contre les avions ennemis, nos chasseurs de nuit et les batteries de D.C.A. ont remporté de grands succès; 13 avions de combat ennemis ont été abattus.



COMMUNIQUE ANGLAIS

Les attaques de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 1. A. A. —

Les avions allemands ont fait une faible attaque sur l'Angleterre. Ils ont jeté des bombes sur une ville de la côte de l'est mais n'ont causé que bien peu de dommages et pas de perte de vie.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 1. A. A. —

Les avions de bombardement anglais accompagnés par des avions de chasse ont ouvert une nouvelle phase d'attaques sur l'Allemagne et les territoires occupés par les Allemands, à l'ouest de l'Europe. C'est une phase de violence plus grande que la précédente. Les avions de chasse allemands qui tentèrent d'empêcher les attaques ont été dispersés sans grande difficulté. Au retour, un seul de nos avions a manqué à l'appel.

La guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire, 30-A.A.— Communiqué du Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

En Libye aucun changement.

En Abyssinie, les forces italiennes ont évacué Gimbi. Le général Vertel (?) qui avait, l'année passée, commandé les troupes italiennes de la Somalie anglaise n'est rendu.

En Syrie, nos troupes ont achevé l'encercllement de Palmyre. Dans la région de Damas d'autres progrès ont été réalisés. Dans le secteur central la situation n'a pas changé.



COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Combats violents dans les secteurs de Mourmansk, Minsk et Lutsk. — Les troupes se sont regroupées — Aux frontières russo-finlandaises

Moscou 30. AA. — Communiqué soviétique publié aujourd'hui vers midi :

Dans la nuit des combats violents se sont déroulés sur les secteurs de Mourmansk, Minsk et Lutsk. Sur les autres parties du front, intenses actions de reconnaissance de nuit.

Les troupes se sont regroupées et un duel d'artillerie a eu lieu.

Sur l'isthme de Carélie l'ennemi tenta aujourd'hui de franchir la frontière de notre Etat. Plusieurs fois il fut repoussé par notre feu et nos contre-attaques, lui infligeant de lourdes pertes le repoussèrent jusqu'à ses positions de départ. Les bataillons d'infanterie allemands se lancèrent trois fois à l'assaut contre nos positions et laissèrent 300 morts sur le terrain. L'ennemi s'est retiré au-delà de la frontière de notre Etat. Le même jour, l'ennemi tenta un débarquement à Viborg. Grâce à une action énergique de nos troupes, le détachement débarqué fut anéanti.

Dans les combats aériens d'hier, nous avons battu 53 avions ennemis. Nos pertes ont été de 21 appareils. Quinze tanks allemands furent détruits. Nos avions de chasse ont bien travaillé la nuit.

Choses dites et... inédites Un service... postal de M. Millerand!

Depuis nul n'a pu remplacer Harry, qui a disparu sans laisser un continuateur du genre. De nos jours, il y a bien Maurice Chevalier, mais Chevalier c'est de la petite bière en comparaison du regretté Fragson-car celui-ci s'y connaissait en houblon, son père ayant créé une des principales brasseries en Belgique!

Recommandation

Reprenons pour finir le fil... de la téléphoniste; la demoiselle avait raison. J'avais l'habitude de me suspendre à l'appareil qui se trouvait dans une pièce contigue au Bureau de l'Attaché Militaire; le sympathique Commandant supportait mes appels et souffrait d'entendre mes conversations sans fin avec l'opératrice; maintes fois il me demandait de cesser mes manœuvres qui le gênaient dans son travail.

Quand Mlle Doré était à son poste je me faisais à ses bons soins pour obtenir mon numéro; je profitais, histoire de gagner sa sympathie, pour lier une conversation-flirt avec elle.

Je croyais que la voix si agréable de la titulaire était en rapport avec son physique, et sa silhouette, — les scènes parisiennes m'ayant toujours montrées de jeunes et jolies téléphonistes. Je m'étais trompé.

Je répétais à l'adresse de ma visitées...

— Alors vous désirez, Mademoiselle?

— Un mot de recommandation de l'ambassadeur, au ministre, pour que j'obtienne l'avancement auquel j'ai droit; je suis une des doyennes de l'administration, et aspire à devenir Receveuse en province, en Ille et Vilaine, mon pays.

— Soit, Mademoiselle, voulez-vous

m'attendre un instant! Et je montai narrer l'aventure à mon père.

— C'est ton affaire, débrouille-toi avec M. Millerand! J'ai autre chose à faire! ...

Je subtilisai, sous le regard bienveillant de mon paternel, une de ses cartes de visite sur laquelle j'écrivis une phrase de chaleureuse recommandation à l'adresse de S. E. M. le Ministre des Travaux Publics et des P.T.T. Ensuite je la remis à l'intéressée, en spécifiant qu'elle devait la confier elle-même, au chef du Secrétariat particulier. — c'était déjà M. Petit, qui évoluait autour de M. Alexandre Millerand.

Le piston agit

M. Millerand, me fit parvenir immédiatement une réponse des plus encourageantes. Quelques mois après, en Octobre 1911, ayant quitté mon gîte diplomatique, le facteur-distributeur de mon nouveau quartier, m'apporta un pli minuscule; j'en retirai — avec plaisir et une pointe d'orgueil — un bristol ainsi gravé :

Mademoiselle Elisa Doré Receveuse des P. T. T. Bureau Auxiliaire Rennes

C'était le dernier service... postal que M. Millerand eût rendu à un Turc — car, par la suite, il a prouvé, à Evreux, toute la fragilité de ses sentiments à notre endroit.

S. N. DUHANI

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page) la faute de qui le «Cümhuriyet» a été fermé pour trois mois.

Maintenant Nadir Nadi «bey» devient-il le «vrai intellectuel ture» et son journal, «la véritable presse turque», alors que nous sommes relégués parmi les faux Tures ou les traîtres? Je n'ai pas le droit de parler au nom des autres journaux. Mais en qualité d'un journaliste qui de concert avec l'«Ulus», l'«Akşam», le «Vakit», le «Vatan», le «Haber», le «Son Telgraf», l'«Ikdam», etc... ai pris part à la bataille pour la politique turque et qui ai poussé fort loin cette bataille, j'ai le droit d'exiger de M. Nadir Nadi qu'il s'explique clairement. Je lui demande donc:

1— Suis-je au nombre des journalistes qu'il laisse hors de la véritable presse turque? Pour ne pas se donner une peine excessive, il suffira qu'il réponde, très laconiquement, oui ou non. C'est après cette réponse que nous entamerons la discussion sur le fond de la question.

Dans le numéro de 28 juin du «Cümhuriyet» il y a un article qui est, cette fois, de la plume de M. Yunus Nadi. Il nous fait connaître ses «Réflexions sur le traité d'Ankara» Dans cet article, qui contrairement à l'habitude est écrit sous une forme fort constipée, ceux qui ont eu la patience de le lire jusqu'au bout ont pu trouver encore une réflexion sur la presse turque. « Nous sommes dans la nécessité de reconnaître que, de part et d'autre, la presse s'est livrée à des publications qui ont pu être amères pour les deux parties. Mais en présence du grand résultat qui a été réalisé, on peut, de part et d'autre, excuser ces publications qui s'inspiraient évidemment du souci de protéger l'intérêt national et les considérer comme non-avenues. Toute la nation et toute notre presse font leur la politique de non-belligérance de notre gouvernement basée sur le souci de l'indépendance et de la sécurité nationales et chacun s'est efforcé, dans la mesure de ses moyens, de maintenir l'unité d'objectifs».

Le monarque du «Cümhuriyet» a été souvent dans la nécessité de réparer les

impairs faits par l'héritier présumptif. Les jours où la nécessité s'imposait pour son père de se retirer quelque peu de la scène, son fils est passé au premier rang. Est-ce que M. Yunus Nadi a tracé les lignes que nous avons reproduites ici pour réparer l'erreur commise deux jours plus tôt par son fils et les propos insultants qu'il avait tenus contre le journalisme ture? Je désire le savoir.

2. — Que pense M. Nadir de l'article de son père? Participe-t-il à cette demande d'excuses? Car c'est M. Nadi qui est l'insulteur. Et les efforts de M. Yunus Nadi, soit disant pour réparer le mal, ne satisfont personne. C'est le devoir de M. Nadir Nadi de faire connaître une réponse courte et claire et de demander des excuses.

LES ARTS

Un monument à Mudanya

Une commission, présidée par le distingué directeur de l'Académie des Beaux-Arts, M. Bührhan Toprak, est partie pour Mudanya, d'ordre du Ministère de l'Instruction Publique en vue de s'y livrer à une étude sur le monument que l'on envisage d'y ériger pour commémorer la signature de l'armistice. On compte placer le monument en question exactement en face du débarcadère, dans le parc, au milieu des tombes des héros qui s'y trouvent.

Le choix de l'emplacement, fait par la commission en question, a été approuvé également par le gouverneur de Bursa et le directeur du « nahiye » de Mudaya.

On procédera ces jours-ci aux premiers sondages en vue d'examiner si le terrain présente la solidarité voulue pour supporter le poids du monument.

Les eaux suédoises sont minées

Stockholm, 30. A. A. — Stefani. Le commandement de la marine communique que pour favoriser la neutralité suédoise, les eaux territoriales de la Suède, de l'orient des îles Aaland à la latitude noed 56, furent minées.

Suivant Reuter...

La campagne foudroyante de Pologne ne se renouvellera pas en Russie

Londres, 1. A. A. — Les nouvelles qui concernent les batailles en Russie, sont confuses. Mais Reuter apprend que les armées rouges combattent pied à pied et par d'incessantes contre-attaques, empêchent les armées allemandes de les encercler.

Les renseignements concordent à démontrer que les Allemands ne réussiront pas à briser en peu de temps, la résistance des Soviétiques. Ce ne sera pas en Russie, le renouvellement de la campagne foudroyante de Pologne.

Un comité du Salut public à Moscou

Un comité suprême du salut public et de la défense nationale a été formé à Moscou. M. Staline en est le président, les meilleurs chefs militaires des Soviétiques en font partie et, dit-on le maréchal Vorochilof de même. Le comité consulte la mission militaire anglaise.

Il semble que bientôt la retraite des troupes soviétiques dans le nord, cessera. Les positions qu'elles occupent successivement sont extrêmement fortifiées.

Dans les marais de Pinsk, la grande bataille reste encore indécise. Il y a là un formidable oscillement des groupes de tanks, la fortune passe sans cesse d'un côté à l'autre. Les régiments blindés des Soviétiques font une résistance obstinée, parfois se retirent, se reforment et retournent au combat avec une fureur redoublée.

Depuis que la bataille a été engagée, à toute attaque des Allemands répond une contre-attaque des troupes russes.

A noter que les renforts arrivent en masse à toute heure, maintenant, sur les lignes du nord.

Les bombardements de Tchoungking

Tchoungking, 1. A. A. — Après l'attaque aérienne d'avant-hier contre Tchoungking, au cours de laquelle l'ambassade de Grande-Bretagne fut démolie, des avions japonais bombardèrent de nouveau la ville hier et de nombreuses bombes tombèrent sur des collines, juste au-dessus de la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis.

Sur la rive sud du Yangtze où se trouvent les ambassades des Etats-Unis, d'Allemagne, de France, d'Italie, de Belgique, la légation hollandaise et le consulat britannique fut déclarée par les Japonais zone de sécurité relativement aux attaques aériennes contre Tchoungking, mais la région a été bombardée à maintes reprises.

Les envois de matériel des Etats-Unis

Tokio, 1 A.A. — Suivant l'agence Domei, des vapeurs américains déclarèrent à Rangoon 50 avions, des quantités d'acier, de plomb, de cuivre, d'explosifs et d'autre matériel de guerre pour les forces de Tchoungking.

On ajoute que les Etats-Unis enverraient des ingénieurs et des matériaux pour reconstruire la route de Birmanie, afin de tripler la capacité actuelle de transport.

Le ministre d'Allemagne à Sofia

Sofia, 30. A. A. — Stefani. Le nouveau ministre d'Allemagne M. Beckerle arriva à Sofia.

Paderevsky est décédé

New-York, 30. A. A. — Le célèbre pianiste Paderevsky est décédé aujourd'hui.

Le drame du "Refah,"

Une demande d'interpellation

Ankara, 30. — (Du «Vatan»). — La mort des compatriotes qui ont péri à bord du *Ferah* a suscité une vive douleur à Ankara, comme dans toutes les autres parties du pays. Surtout dans les milieux maritimes, la nouvelle a suscité un vif dégoût. J'apprends que le député de Kütbhya, M. Ali Süpi Delibaşı, a remis une longue demande d'interpellation à la Grande Assemblée au sujet de cet incident. Le groupe de l'Assemblée l'a référée au gouvernement. Dans le cas où le gouvernement aura préparé sa réponse, il pourra la faire connaître à la réunion de demain, après-midi du groupe.

Les travaux de la G. A. N.

Ankara, 30. A. A. — Au cours de la réunion d'aujourd'hui sous la présidence de M. Semsettin Günaltay, la Grande Assemblée a discuté en seconde lecture le projet de ratification du protocole pour la prorogation jusqu'au 30 juin 1941 des dispositions de l'accord de contingentement et de paiement conclu avec la France.

La loi de protection des biens agricoles n'a pu être votée faute de quorum ; elle sera présentée à la prochaine séance qui aura lieu mercredi.

Une exercice militaire intéressant

Des troupes mixtes ont traversé le Bosphore

Des essais militaires sur une échelle restreinte se sont déroulés hier dans le Haut-Bosphore. On a fait passer de la rive de Rumeli des détachements militaires arrivés de la Thrace sans qu'ils s'arrêtent à Istanbul, à un point de la côte asiatique, avec la plus grande rapidité voulue.

Les essais donnèrent les meilleurs résultats. Le transport des formations motorisées et autres s'opéra en plein succès.

La manœuvre a été suivie par le ministre des Voies et Communications, M. Cevdet Kerim Incedayi, le sous-chef de l'Etat-major, général Asim Gündüz, l'inspecteur d'armée général Fahreddin Altay, plusieurs commandants de corps d'armée et de division, l'amiral de la flotte, le gouverneur-maire, M. Lütfi Kirdar, et diverses autres personnes.

Le repas de midi leur a été servi dans un jardin à Emirgan. Y prirent également part le directeur général des S.M. E.M.M. Ibrahim Kemal Kaybora, le directeur général des ports, M. Raufi Manyas, le préfet maritime M. Refik Ayentur, le vali-adjoint, M. Ahmet Kinik, le directeur de la Sûreté, M. Selahaddin Aslan Korkut, le directeur général du Şirket Hayriye, M. Sadi Akant et diverses autres personnes.

Les essais se poursuivirent aussi l'après-midi et furent suivis par les mêmes personnalités par bateau.

Le général Fahreddin Altay, dans sa déclaration à la presse, a précisé que les moyens de transport maritimes d'Istanbul ont participé avec succès à la manœuvre.

M. Cevdet Kerim Incedayi a résumé comme suit ses impressions :

— Nous avons réalisé avec succès de jour et de nuit, un exercice d'application qui est conforme aux exigences de la guerre. La région d'Istanbul, sans porter aucune atteinte à ses services normaux, est venue à bout de sa tâche. Le vali M. Lütfi Kirdar et moi avons suivi ces exercices avec le plus vif orgueil.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdüri:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No.52.

La voile triangulaire

A M. ABIDIN DAVER

Barbaros Hayreddin a commandé et conduit au combat des escadres de galères. Les galères étaient mues essentiellement à la rame. Mais elle avaient aussi des voiles : des voiles triangulaires, dites voiles latines, qui sont la voile par excellence de la Méditerranée. Au moment où la nation s'incline avec respect devant le souvenir du grand amiral de Süleyman le Législateur, nous eussions voulu dire un mot de cette voile latine si injustement oubliée.

Dans la baie de Moda, il y a des flottilles de yachts au mouillage: coques blanches, voiles éclatantes, ils ont beaucoup d'élégance. Mais ils n'en sont pas moins des intrus dans nos mers. La grande voile trapézoïdale du cutter ou du yawl que l'on appelle la brigantine, est une voile des pays du Nord. La voile triangulaire, qui fait figure de parente pauvre à son égard et que nous releguons dans d'humbles fonctions, pour actionner la mahonne laborieuse à la robe noire comme un costume de travail, n'a pourtant pas moins de titres de noblesse qu'elle. Elle est plus ancienne; elle s'accorde mieux avec le paysage méditerranéen, paysage de lumière et de soleil, dont elle est le complément naturel.

La souveraineté espagnole à Algésiras

Elle est violée par les avions britanniques

Madrid, 1er. A.A. — Le D.N.B. communique :

Depuis quelque temps, on observe à Algésiras des avions venant de Gibraltar qui survolent le territoire espagnol et qui paraissent effectuer des vols de reconnaissance. La continuité de ces vols démontre clairement qu'il s'agit d'une violation systématique de la souveraineté espagnole.

Alors qu'à l'occasion d'un nouveau vol de reconnaissance britannique au-dessus du territoire espagnol, la D.C.A. espagnole ouvrit le feu sur la machine britannique, qui fit demi-tour, endommagée à ce qu'il parut, la D. C. A. anglaise de Gibraltar ouvrit à son tour le feu sur les positions de la D. C. A. espagnole.

Le gouvernement espagnol a protesté énergiquement contre cet incident.

La France a rompu avec l'U. R. S. S.

(Suite de la première page)

de la déchéance des élus communistes par la Chambre et le Sénat en 1940.

Le 17 janvier, les relations commerciales avec l'URSS furent suspendues ; le

Seulement, elle n'a pas la faveur des snobs...

La voile triangulaire ou latine se prête à toutes les allures. Les mahonnes, telles que les construisent les charpentiers de la mer Noire, sont de petits voiliers absolument parfaits dans la simplicité de leur mécanisme. Nous voudrions donc, en l'honneur de Barbaros qui n'en avait pas d'autres à bord de ses galères, en l'honneur des vigoureux populations de marins du littoral turc qui en usent exclusivement que l'on négligeait un peu moins nos bonnes voiles triangulaires, que l'on rendit hommage à leur passé plusieurs fois séculaire.

Organiser chaque année à Moda des régates de cotres ou de goélettes, certes. Mais pourquoi ne pas en organiser aussi à l'intention des seules mahonnes, qui auraient ainsi l'occasion d'affirmer leurs qualités nautiques surprenantes, la façon dont elles tirent des bordées serrant le vent au plus près, avec une aisance que maints navires de course coûteux leur envieraient ?

Nous soumettons cette idée à M. Abidin Daver que rien de ce qui touche la mer et les traditions navales turques ne laisse indifférent. S'il en prend l'initiative, de pareilles régates pourraient réussir. Et elles dépasseraient en pittoresque, en popularité aussi sans doute, tout ce que l'on a organisé jusqu'ici de semblable.

LA BOURSE

Istanbul, 30 Juin 1941

Banque Centrale au comptant.

CHEQUES

Change

Londres 1 Sterling

New-York 100 Dollars

Paris 100 Francs

Milan 100 Lires

Genève 100 Fr. Suisses

Amsterdam 100 Florins

Berlin 100 Reichsmark

Bruxelles 100 Belgas

Athènes 100 Drachmes

Sofia 100 Levas

Madrid 100 Pezetes

Varsovie 100 Zlotis

Budapest 100 Pengos

Bucarest 100 Leis

Belgrade 100 Dinars

Yokohama 100 Yens

Stockholm 100 Cour. B.

5 février des perquisitions furent

réées à Paris.

Les avions soviétiques sont bloqués

Vichy, 1-A.A. — Le ministre des

nances de France a émis un décret,

par lequel les avoirs soviétiques

France seront bloqués avec effet

immédiat.



Les troupes indigènes d'Erythraée, les Ascaris, dans leur pittoresque uniforme